

À l'aune des présidentielles



Michel HANSSSEN (Haguenau) *Michel HANSSSEN*

Il est évident que notre Collège et votre serviteur n'ont pas à afficher de choix politique. Néanmoins, lorsque l'on parcourt les propositions des différents candidats sur l'évolution de notre système de santé, il peut paraître de bon ton de regarder ceux qui veulent encore laisser une vraie place au service public hospitalier. Quoi qu'il en soit, il me paraît évident que pour le citoyen le choix, dans le secret des urnes, sera particulièrement « délicat ».

Dans un récent édit, sur « La santé en soins intensifs » un économiste bien connu, N. BAVEREZ⁽¹⁾ évoque une nouvelle organisation devant être mise en place autour de trois échelons : un tissu cohérent de médecins libéraux chargés des soins primaires ; la mise en place de réseaux coordonnés sous l'égide de la CNAM et des assureurs ; la restructuration du service hospitalier. Sur ce dernier échelon, on pourrait penser qu'il est fait allusion à tous les futurs « bienfaits » de la loi de santé M. Touraine avec la mise en place des Groupements Hospitaliers de Territoires mais il est fort probable que tout cela va beaucoup plus loin...

Nous pourrions potentiellement soutenir la candidature d'un de nos collègues⁽²⁾ : « Moi, Président, j'abolirai le numerus clausus ». Dans l'historique de cette ineptie, qui remonte aux années 70, il évoque une double responsabilité : celle

du gouvernement qui n'a pas pris en compte le vieillissement de la population, la féminisation de la profession, la transformation du métier et une appétence à travailler différemment... ; l'autre étant des syndicats médicaux libéraux qui militaient en outre pour des reconversions, des réorientations, des retraites précoces. Et dans ce domaine, comme dans d'autres, les conseillers n'ont pas été les payeurs.

Il est reconnu que parmi les pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE) la France possède un des systèmes de santé les plus performants et le plus égalitaire au monde et que, sans entrer « en religion » sur le service public hospitalier, ce dernier y contribue de façon très significative. Regardons, de façon synthétique ce qu'il en est dans d'autres pays :

- Le modèle suédois associe des dépenses stabilisées, une privatisation marginale (SIC !) et une décentralisation avancée. Il est en haut des classements pour la quasi-totalité des indicateurs mais est aussi parmi les plus coûteux à 11,9 % de son PIB⁽³⁾

- Chez nos amis « brexiteurs » le National Health Service (NHS) fait rêver beaucoup de nos décideurs. Le système est financé par l'impôt et non par des cotisations. Mais son avenir est plus qu'incertain et les indicateurs santé montrent une qualité des soins très inégale

et d'un niveau inférieur à celui de beaucoup d'autres pays⁽³⁾. On peut remarquer, qu'au mois de janvier dernier, alors que la France affichait, à grand renfort médiatique, quelques jours de « tensions » dans les hôpitaux, le Royaume-Uni se déclarait en « alerte noire » affichant que la sécurité des patients n'était plus assurée⁽⁴⁾

- Aux Etats-Unis, l'Obamacare a permis d'augmenter de façon très significative le nombre de personnes couvertes par une assurance maladie. Mais le système est marqué par de fortes inégalités d'accès aux soins, l'un des plus coûteux au monde (17,1 % du PIB) et l'un des moins performants⁽³⁾. En sus, le nouveau Docteur Folamour qui a investi la Maison Blanche menace d'abolir l'évolution conduite par son prédécesseur ; il semblerait souhaitable que cet homme puisse bénéficier d'une expertise approfondie.

- Comme dans beaucoup de domaines, il faut souligner le « miracle financier » allemand avec un niveau de dépenses égal à 10,9 % du PIB mais un excédent pour l'assurance. Il faut noter qu'il y a eu, surtout, une restructuration en profondeur des hôpitaux publics mais qui portait de façon significative sur l'ex territoire d'Allemagne de l'Est⁽³⁾.

- Au Québec, qui sert souvent de référence, le système est quasiment exclusivement pu-

Brèves de comptoir

blic⁽³⁾. Les médecins sont très bien payés car la société prend en compte le type de travail qu'ils effectuent ainsi que la lourdeur de leurs activités. 170 000 € pour un généraliste et 280 000 € pour un spécialiste⁽⁵⁾. A comparer, comme déjà évoqué, à la rémunération moyenne de nos médecins publics qui se situent juste en queue de peloton devant la Pologne et la Norvège.

Une lecture plus approfondie de ce voyage devrait pouvoir permettre de répondre à nos détracteurs de tous bords quand ils en arrivent à être trop caricaturaux.

Le Saviez-vous ?

Une étude publiée dans le British Medical Journal⁽⁶⁾ démontre que la mortalité à 30 jours est inférieure chez les patients traités par des médecins diplômés hors Etats-Unis en regard de leurs collègues américains.

Une étude menée par une équipe du Centre Hospitalier Universitaire de Lausanne⁽⁷⁾ montre que les jeunes médecins suisses passent trois fois plus de temps devant l'écran de leur ordinateur qu'auprès des patients... Et chez nous ?

Une collègue chirurgienne russe opère, à bientôt 90 ans, 4 patients par semaine⁽⁸⁾ : voilà un argument fort pour proposer à notre ministre de décaler

la prolongation d'activité possible au-delà de 70 ans !

(1) Le Point 2314 du 12 janvier 2017

(2) Numerus Clausus : Pourquoi la France va manquer de Médecins (D. WALLACH) Ed Springer

(3) Publié dans Santé (2016-2017)

(4) NHS crisis - The Guardian - janvier 2017

(5) Ramq - article du Journal de Montréal ; 27/04/16

(6) US Patient Mortality Lower With Non-US-Trained Physicians, BMJ, Février 2017

(7) Le Quotidien du Médecin ; Février 2017

(8) Egora, février 2017.



PALAIS
DES
CONGRES
BIARRITZ

7/8/9
JUN 2017

Organisation Scientifique

Bernard KARSENTY
karsenty.bernard@gmail.com

Michel HANSEN
michelhansen@ch-haguenau.fr

Agenda

Mercredi 07 Jun 08h00 - 19h00
Jeudi 08 Jun 08h00 - 19h00
Vendredi 09 Jun 08h30 - 16h30



Palais des Congrès
1 Avenue Edouard VII
64200 BIARRITZ

Organisation Logistique

Sylvie CONVERT
contact@appac.fr
06.20.02.50.51

	Inscriptions	Avant le 30 avril 2017	Après le 30 avril 2017
MÉDECINS		895€ HT	940€ HT
INTERNES ET ÉTUDIANTS		450€ HT	475€ HT
PHARMACIENS		420€ HT	440€ HT
PARAMED (places limitées)		760€ HT	800€ HT